

MAÎTRE · INDE · II^e-III^e SIÈCLE · MĀDHYAMAKA

DI-00090

NĀGĀRJUNA

नागार्जुन — Nāgārjuna (vers II^e-III^e siècle)

Nāgārjuna est le fondateur de l'école Madhyamaka et l'un des plus grands philosophes du bouddhisme. Ses stances sur la voie du milieu exposent la vacuité et marquèrent toute la pensée mahāyāna.

NATURE	Maître — personne
ÉPOQUE	II ^e -III ^e s.
ORIGINE	Inde
ÉCOLE	Madhyamaka
ŒUVRE	Mūlamadhyamakakārikā
IDÉE	vacuité
TITRE	second Bouddha
POSTÉRITÉ	Tibet · Asie de l'Est

LE PHILOSOPHE DE LA VACUITÉ

Nāgārjuna est le fondateur du Madhyamaka. Ses stances démontrent la vacuité de tous les phénomènes, sans tomber dans le néant.

Vénéré comme un « second Bouddha », il compte parmi les plus grands philosophes du bouddhisme.

Sa pensée irrigue tout le Mahāyāna et le Vajrayāna.

ORIGINE ET TRANSMISSION

Nāgārjuna, philosophe indien du II^e-III^e siècle, est le fondateur de l'école Madhyamaka. Sa vie est enveloppée de légendes, qui en font un maître accompli et un grand érudit.

Son œuvre majeure, les *Stances fondamentales du milieu* (Mūlamadhyamakakārikā), expose la vacuité de tous les phénomènes et la voie du milieu. Il composa aussi des traités et des lettres, dont la *Lettre à un ami*.

Ses disciples, notamment Āryadeva, et de grands commentateurs, comme Buddhapālita, Bhāviveka et Candrakīrti, développèrent son enseignement. La tradition le vénère comme un « second Bouddha ».

Sa transmission irrigua le Tibet, où le Madhyamaka devint central, et l'Asie de l'Est, où il inspira l'école Sanlun. Le Vajrayāna le tient aussi pour un maître majeur.

UN « SECOND BOUDDHA »

Par la profondeur de sa pensée, Nāgārjuna est souvent appelé « second Bouddha » : il éclaira la doctrine de la vacuité pour les générations futures.

Sa figure unit philosophie, légende et dévotion.

NĀGĀRJUNA

LES ENSEIGNEMENTS

LA VACUITÉ

Nāgārjuna démontre que tous les phénomènes sont vides d'existence propre : rien n'existe par soi, tout dépend de conditions. Le vide n'est pas le néant, mais l'absence d'essence fixe.

LA VOIE DU MILIEU

Il évite les extrêmes de l'existence et du néant, en montrant la nature dépendante et vide des choses. Cette position est le cœur du Madhyamaka.

LES STANCES

Les Mūlamadhyamakakārikā analysent la causalité, le mouvement, le soi et le temps, pour dissoudre toute essence.

LA LETTRE À UN AMI

Ce texte, adressé à un roi, expose l'éthique et la voie du bodhisattva, montrant la dimension pratique de son enseignement.

LES DEUX VÉRITÉS

Nāgārjuna distingue la vérité conventionnelle et la vérité ultime : le monde et l'éthique tiennent, sans cesser d'être vides. Cette distinction évite le nihilisme.

COPRODUCTION ET DÉPENDANCE

Son analyse de la coproduction conditionnée montre que la causalité elle-même est vide d'essence. Liberté et dépendance se rejoignent dans cette vue.

POSTÉRITÉ

L'œuvre de Nāgārjuna devint la référence du Mahāyāna et du Vajrayāna. Commentateurs et écoles s'en réclamèrent. Sa pensée nourrit encore la philosophie bouddhique.

LA VACUITÉ ET LA VOIE DU MILIEU

Nāgārjuna démontre que tous les phénomènes sont vides d'existence propre : rien n'existe par soi, tout dépend de conditions. Il évite les extrêmes de l'existence et du néant, en montrant la nature dépendante et vide des choses — le cœur du Madhyamaka.

LES DEUX VÉRITÉS ET LA COPRODUCTION

Il distingue la vérité conventionnelle et la vérité ultime : le monde et l'éthique tiennent, sans cesser d'être vides, ce qui évite le nihilisme. Son analyse de la coproduction conditionnée montre que la causalité elle-même est vide d'essence, réunissant liberté et dépendance dans une même vue.

LA VACUITÉ ET LA VOIE DU MILIEU

Nāgārjuna démontre que tous les phénomènes sont vides d'existence propre : rien n'existe par soi, tout dépend de conditions. Il évite les extrêmes de l'existence et du néant, en montrant la nature dépendante et vide des choses — le cœur du Madhyamaka. Il distingue la vérité conventionnelle et la vérité ultime : le monde et l'éthique tiennent, sans cesser d'être vides. Cette distinction évite le nihilisme et fonde une éthique de la responsabilité, compatible avec la vacuité. Son analyse de la coproduction conditionnée montre que la causalité elle-même est vide d'essence, réunissant liberté et dépendance. Vénéré comme un « second Bouddha », il inspira le Madhyamaka, l'Asie de l'Est (école Sanlun) et le Vajrayāna, qui lui attribue des textes tantriques.

LA PENSÉE DE NĀGĀRJUNA

Nāgārjuna, philosophe indien du II^e–III^e siècle, est le fondateur du Madhyamaka. Il démontre dans les *Stances du milieu* la vacuité de tous les phénomènes. Il évite les extrêmes de l'existence et du néant, définissant la voie du milieu. Il distingue la vérité conventionnelle et la vérité ultime, fondant une éthique sans naïveté. Son analyse de la coproduction conditionnée réunit liberté et dépendance dans une même vue. Vénéré comme un « second Bouddha », il inspira le Mahāyāna et le Vajrayāna. Sa pensée irrigue toute la philosophie bouddhique. Nāgārjuna, fondateur du Madhyamaka, démontre la vacuité de tous les phénomènes. Sa pensée évite les extrêmes et distingue les deux vérités. Vénéré comme un « second Bouddha », il irrigua le Mahāyāna et le Vajrayāna. Ses traités analysent la causalité, le soi, le temps et le mouvement. Sa Lettre à un ami expose la voie du bodhisattva et l'éthique. Sa pensée unit doctrine et pratique, savoir et compassion.

NĀGĀRJUNA

LES PRATIQUES ET LES RITES

LES PRATIQUES

Étude, méditation analytique et contemplation de la vacuité composent la pratique inspirée de Nāgārjuna, dans le cadre du Mahāyāna. Éthique et compassion l'accompagnent.

LES RITES

Les rituels mahāyāna, les offrandes, les récitationes et les cérémonies structurent la liturgie. Les fêtes et les sessions d'étude rassemblent les fidèles.

Les retraites et les transmissions doctrinales marquent les étapes. La dévotion à Nāgārjuna et aux maîtres de la lignée y occupe une place importante.

Les cultes des bouddhas et bodhisattvas accompagnent l'étude.

DÉVOTION, RETRAITES ET PÈLERINAGES

La dévotion aux maîtres et aux bouddhas structure la piété. Les pèlerinages vers les grands centres d'étude, en Inde et au Tibet, unissent marche et prière.

Les retraites et les sessions d'étude composent la pratique intensive.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

II^e–III^e s. — Nāgārjuna.

III^e s. — Āryadeva.

VII^e s. — Candrakīrti.

XIV^e s. — Tsongkhapa.

Aujourd'hui — référence mondiale.

NĀGĀRJUNA

LES GRANDS TEXTES • LE GRAND VOYAGE

LES GRANDS TEXTES

Nāgārjuna est l'auteur des Mūlamadhyamakakārikā et de nombreux traités. Les traditions tibétaines et est-asiatiques conservent et commentent son œuvre.

S'y ajoutent les commentaires d'Āryadeva, Buddhapālita, Bhāviveka et Candrakīrti, qui prolongent sa pensée.

REPÈRES

Nāgārjuna — Maître.

Madhyamaka — École.

Śūnyatā — Vacuité.

Kārikā — Stances.

Āryadeva — Disciple.

NOTIONS CLÉS

Vacuité — Vue.

Milieu — Voie.

Deux vérités — Doctrine.

Dépendance — Naissance.

Compassion — Pratique.

LE GRAND VOYAGE

L'enseignement de Nāgārjuna se diffusa de l'Inde au Tibet et à l'Asie de l'Est, où il fonda des écoles et nourrit de nombreux commentaires. Il demeure l'un des auteurs les plus étudiés du bouddhisme.

FIGURES ET TRANSMISSIONS

Nāgārjuna. Fondateur du Madhyamaka.

Disciples. Āryadeva et les commentateurs.

Postérité. Tibet, Asie de l'Est, Vajrayāna.

LANGUES ET ÉCRITURES

Ses textes sont conservés en sanskrit, tibétain et chinois. Cette transmission multilingue permet une large diffusion de sa pensée.

NĀGĀRJUNA

RELATIONS · VOCABULAIRE · À RETENIR

RELATIONS AVEC LES AUTRES TRADITIONS

Avec le Yogācāra. Nāgārjuna précède et influence les débats avec la « pensée seule ».

Avec le Vajrayāna. La tradition lui attribue des textes tantriques et le vénère comme un maître.

Avec l'Asie de l'Est. Sa pensée fonda l'école Sanlun.

VOCABULAIRE À CONNAÎTRE

Nāgārjuna — Maître.

Madhyamaka — École.

Śūnyatā — Vacuité.

Deux vérités — Doctrine.

Kārikā — Stances.

Āryadeva — Disciple.

Candrakīrti — Commentateur.

Milieu — Voie.

À RETENIR

Nāgārjuna, philosophe indien du II^e–III^e siècle, est le fondateur du Madhyamaka. Ses stances exposent la vacuité et la voie du milieu.

Vénéré comme un « second Bouddha », il irrigua tout le Mahāyāna et le Vajrayāna.

MOTS ASSOCIÉS

Nāgārjuna · Madhyamaka · śūnyatā · Mūlamadhyamakakārikā · Āryadeva · Candrakīrti · vacuité · second Bouddha

RENOIS DANS LE DICTIONNAIRE

Voir aussi : MĀDHYAMAKA · MĀDHYAMAKA PRĀSAṄGIKA · ĀRYADEVA · CANDRAKĪRTI · VACUITÉ.

Aliénor & Alain Delaporte-Digard